

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

## Tous aussi consommateurs

Christophe Maréchal,  
33, avenue Georges Brassens  
31570, Ste Foy d'Aigrefeuille

29/10/2002

Bernadette Hippolyte, il faut que je te parle.

Hippolyte Oui, Bernadette ?

Bernadette Hippolyte... Ca fait un certain temps que j'y pense... On se connaît bien, maintenant... Je crois que le moment est venu.

Hippolyte .. Tu crois... ? Tu n'as pas peur que ce soit un peu rapide ?

Bernadette Non... Je sens que c'est vraiment le moment... Les femmes ne se trompent pas à ce propos...

Hippolyte C'est vrai... *[Il se rapproche d'elle]* Ca me fait un peu peur, tu sais...

Bernadette Je sais, oui.. Moi aussi... Mais il faut aller de l'avant. Notre histoire ne pouvait pas continuer comme ça... On s'enlisait.

Hippolyte Tu as raison. Alors allons-y. Faisons-le.

Bernadette J'appelle tout de suite Bouygues Telecom. Ils auront jumelé nos lignes dans la journée ! Je suis émue. *[Elle prend son portable]*

Hippolyte Attends. C'est un grand moment tout de même. Il faudrait marquer le coup. Faire quelque-chose d'exceptionnel ! Quelque-chose de ... grand, de ....

Bernadette Tu sais, j'y ai déjà pensé, mon amour... J'ai déjà appelé Madeleine, on va au Mac Do, pour fêter ça.

Hippolyte Oui ... Mais ça mérite peut-être mieux, non ?

Bernadette Tu as raison... Je vais la rappeler. On ira au cinéma ?

Hippolyte Madeleine ne viendra pas...

Bernadette Dommage, je lui aurais apporté des bonbons...

Hippolyte C'est sans importance... *[Il l'enlace]* Je suis heureux, tu sais... Je ne pensais pas pouvoir rencontrer quelqu'un d'aussi romantique... Rencontrer l'amour comme ça... C'est ... magique.

Bernadette Oui, c'est vrai... C'est presque aussi beau que... Que les dernières nuances de vernis Revlon.

Hippolyte Oui... Ou que la Velsatis de chez Renault...

Bernadette N'exagérons rien.

Hippolyte Tu as raison. Il faut savoir rester à sa place.

Silence.

Bernadette Je n'en reviens toujours pas, tu sais...

Hippolyte De quoi ?

Bernadette Eh bien, nous deux... Qu'un homme comme toi... Qui utilise le stick large Mennen. Qui ne fume pas. Qui se rase avec le dernier rasoir Mach 3... A 3 lames ! ... Qui conduit une Alfa 133 ! Un homme qui surfe tous les jours sur le web... Qu'un homme comme toi s'intéresse à moi...

Hippolyte Parce que tu le vau**x** bien...

Bernadette Tout de même... Tu es quelqu'un de formidable... Quelqu'un d'engagé !

Hippolyte N'exagère pas... Tout le monde en ferait autant...

Bernadette Mais justement, tout le monde n'en fait pas autant ! Je me demande vraiment où tu trouves l'énergie...

Hippolyte Tu sais... Je ne pense pas être exceptionnel. Quand une grande cause t'appelle, il faut savoir répondre présent. Tiens, prends par exemple... Si je suis à Toulouse avec toi, ce n'est pas un hasard...

Bernadette Ah ?

Hippolyte Mais bien sûr ! Tu sais que j'habitais à Paris. Et bien le jour où j'ai entendu que les compagnies aériennes françaises étaient en difficulté, mon sang n'a fait qu'un tour. Je suis venu à Toulouse.

Bernadette Et tu as pris un poste décisif chez Airbus.

Hippolyte Non, je travaille toujours à Paris. Mais je fais l'aller-retour en avion tous les jours ! Qu'il pleuve, qu'il vente, toujours, je suis là ! Les pilotes me reconnaissent ! Ah, ça. Quand le gouvernement a lancé un appel à soutenir la consommation, je n'ai pas hésité une seconde. Direct à Toulouse. Ca fait des frais, mais il faut ce qu'il faut.

Bernadette Et puis on a beau dire, c'est capital, la consommation.

Hippolyte Oui ! Surtout pour le capital.

Bernadette J'ai de la chance de t'avoir trouvé.

Hippolyte Le destin... Je crois que nous étions faits l'un pour l'autre... Il y a des signes qui ne trompent pas.

Bernadette C'est vrai... Nous sommes tous les deux chez Bouygues Telecom.

Hippolyte Nous avons tous les deux la carte Leclercq.

Bernadette Nous avons la même banque.

Hippolyte Nous avons tous les deux commandé la "cuisine sans soucis" au télé achat.

Bernadette Celle qui fait de si jolies présentations avec *tous* les légumes.

Hippolyte *[Ils finissent enlacés]* Et nous avons presque le même numéro de sécurité sociale. A peu de choses près.

Bernadette Oui. Le sexe et l'année de naissance.

Un silence. Ils restent enlacés.

Hippolyte Oh et puis tiens... Je n'y tiens plus... Je voulais te faire la surprise, mais ... Voilà... Je t'offre un week-end à Venise !

Bernadette C'est vrai ? Comme c'est romantique !

Hippolyte Tiens ! *[Il lui tend un CD]*

Bernadette Qu'est-ce que c'est ?

Hippolyte Eh bien. Ton week-end. Enfin [*Romantique*] *notre* week-end. Tu verras c'est magnifique. C'est comme si on y était. Ils ont même enregistré les mouettes sur la place St Marc !

Bernadette [*Un peu déçue*] Tu y es déjà allé ?

Hippolyte Oui, il y a longtemps... Nous nous aimions comme deux enfants... Tu sais, je n'ai jamais été aussi heureux que ce matin-là... Et puis... Un jour, tu trouves une lettre sur un oreiller... Enfin.... l'eau a coulé sous les ponts ... Mais j'ai toujours le CD-ROM...

Bernadette Mon pauvre amour. Comme tu as du avoir de la peine...

Hippolyte J'ai vidé un paquet entier de kleenex... Les double-face, ceux qui ne se déchirent pas !

Bernadette C'est énorme !

Hippolyte Mais c'est bien fini. Et tu vois, ce CD-ROM est à toi ! Neuf ! Je n'ai même pas fait de copie !

Bernadette C'est tout à ton honneur, mon chéri. Mais ... Il faut que je t'avoue une chose... Je n'ai pas d'ordinateur.

Hippolyte Pas d'ordinateur ? Toi ? Une femme Barbara Gould ?

Bernadette Oui, je sais. Excuse-moi, je suis en dessous de tout ! Mais je fais tout, tu sais... Le déo sous les bras, le jogging le matin, la bouteille d'eau dans le sac à main, les 7 étages d'escalier pour garder la forme... Et même les masques au concombre le soir. Et ça, c'est vraiment très dur... J'arrive à tout faire, mais là, franchement, l'ordinateur, je ne peux pas. Moi, quand je lis "Connecté à 56 Kilo-Bytes par secondes", c'est trop, je succombe...

Hippolyte Oui. C'est un rejet tout à fait normal, mais tu finiras par y arriver...

Bernadette Tu crois ?

Hippolyte Mais bien sur... J'ai lu ça dans "L'express".

Bernadette Ah... Alors ! ... "L'express"... En tout cas, merci pour ton cadeau... C'est l'intention qui compte... Et l'intention vaut le fait... En plus, Venise, c'est un signe. Ils disent dans Femme Actuelle que quand un homme offre un voyage à Venise, c'est qu'il a des intentions très sérieuses. Dans 79,5% des cas !

Hippolyte 79,5 ! C'est tout moi, ça. Moi qui hésite toujours... Je sais maintenant de combien ! En fait, je t'aurais bien offert un bijou, mais comme tu trouves ça ringard...

Bernadette Comment ça ? Mais j'adore ça, moi, qu'on m'offre des bijoux !

Hippolyte En tout cas ce n'est pas ce que dit Max !

Bernadette Max ? Mais je ne connais pas de Max, moi !

Hippolyte Max ! Le magazine ! Dans le dernier numéro, ils disent que les femmes détestent qu'on leur offre des bijoux. C'est ringard !

Bernadette Et je suppose que c'est écrit par des femmes.

Hippolyte Par des hommes évidemment...

Bernadette Oui. Et bien je ne sais pas quel est l'imbécile qui a écrit ça, mais il devrait retourner potasser...

Hippolyte Ah voila. Au lieu d'accepter ton identité, tu t'énerves. Typiquement féminin, ça, Max avait bien raison !

Bernadette Oui, et bien, moi, je dis que vous ne nous comprenez pas, vous, les hommes, et que c'est pour ça qu'on vous fait peur !

Hippolyte "Femme actuelle" ?

Bernadette Non. Ca, c'est de moi.

Hippolyte Alors là, permets moi de sourire ...

Bernadette Quoi, je suis idiote, c'est ça ?

Hippolyte Non, mais Max, c'est une publication. C'est relu : c'est scientifique.

Bernadette Relu ou pas, je sais ce que je dis.

Hippolyte Tu sais peut-être ce que tu dis, mais franchement, quand des milliers de personnes me disent que j'ai tort, moi je la boucle.

Bernadette Et tu crois que je vais la boucler ?

Hippolyte Mais bien sûr ! C'est dans ce sens que va le monde ! Tu ne vas tout de même pas te permettre d'aller à contre-courant !

Bernadette Et pourquoi pas ?

Hippolyte Mais parce que toute tentative est vouée à l'échec ! C'est très simple : nous sommes tous les deux de minuscules grains de sable entraînés par une énorme masse d'eau. Les chutes du Niagara, en quelque sorte. A quoi cela te servirait-il d'aller à contre-courant ? C'est une perte d'énergie! Pour toi et pour toute la société. Par contre, si tu contribues à faire avancer le monde, on peut atteindre des sommets !

Bernadette Oui, enfin des sommets... Dans le cas des chutes du Niagara...

Hippolyte C'est une image, je te dis. Comprends donc que tu ne peux pas avoir raison.

Bernadette Probablement... Mais ... De quoi parlions-nous au juste ?

Hippolyte De rien d'intéressant ... Songe simplement à l'avenir qui nous attend... Toi et moi.

Bernadette Oh oui... Toutes ces choses que nous ne pouvions pas faire seuls. Que nous allons pouvoir faire à deux... Aller au restaurant... Aller au cinéma...

Hippolyte Manger des glaces le long de la mer...

Bernadette Partir au travail ensemble !

Hippolyte Ah, non, désolé, tu ne travailles pas à l'aéroport...

Bernadette C'est vrai... Mais nous aurons des tarifs "couple"... En train.

Hippolyte Ou en avion !

Bernadette Et dans les clubs de gym !

Hippolyte Et dans les clubs de rencon... Ah, non, pas là-bas.

Bernadette Et on vieillira ensemble.

Hippolyte Tu m'apporteras ma DHEA, tous les matins...

Bernadette Et ton Viagra, tous les soirs...

Hippolyte Le bonheur...

Bernadette Si on veut.

Silence

Hippolyte C'est rassurant.

Bernadette Quoi ?

Hippolyte De n'être que des grains de sable.

Bernadette Emportés par le courant.

Hippolyte Et si jamais le courant change de sens...

Bernadette On suivra la cadence...

Hippolyte D'inoffensifs grains de sable.

Bernadette C'est vrai que c'est agréable.

Hippolyte Quoi ?

Bernadette De n'être responsables de rien.

Hippolyte Rien de rien.

Bernadette Pas même de notre amour.

Noir